

[Text]

**Mr. Cousineau:** This is correct, sir.

**Mr. Reilly:** That is true. I remind you that the Minister said yesterday that the estimate of February 8 as the deadline beyond which money would not be available to pay claimants what was due them was accurate to within a matter of hours. Do you remember him saying that?

**Mr. Lang:** No, I do not. I think a day and a half was what we might have said.

**Mr. Reilly:** I distinctly remember the phrase "within a matter of hours". In any case, we have seen that you were asked to forecast your needs not until sometime early in February which could be February 1, today; not until February 14 which would still qualify as early in February; but on February 8, that very, very day and you still anticipated seven days away from that date that you will have forecasted your needs accurately to the day. That is . . .

**Mr. Lang:** No, that is again a non-accurate statement, not accurate to the day.

**Mr. Reilly:** I wish we had available to us the transcript of the evidence for yesterday; I wonder if it is possible to get it. I know it is not printed yet but I would like to see if there are preliminary notes. Could the Clerk perhaps get that?

**Mr. Lang:** Perhaps I can remind you: what was said was that if the bill is passed and becomes law on February 7, it will be possible to continue payments without interruption.

**Mr. Reilly:** I have this stubborn recollection that keeps rising up from the nethermost corners of my mind and smiting me over with a consciousness that you said "within a matter of hours". I would be most interested, and of course I would apologize to you instantly were I proven wrong, to see whether that in fact is not what you did say.

**Mr. Lang:** It may or may not have been. But "early February" to you is not "February 8" and that means a great deal.

**Mr. Reilly:** However, the request came from the Treasury Board in December . . .

**Mr. Lang:** A day and a half is not hours.

**Mr. Reilly:** . . . for this department to forecast its needs up to February 8, not early in February, up to February 8. The department did that and there is every reason to suppose by your own statements that they have done that well. I am suggesting to you, to follow what my colleague attempted to establish a few minutes ago, that it is now established even more clearly than he did through his line of questioning that you can forecast your advance needs right up to a given day, and if I am correct in recalling what you said yesterday, "within a matter of hours": I suggest to you that by refusing to agree that you can accurately forecast your needs, whether it is a month, six months or a year, you are merely attempting to evade the tiresome necessity of coming back to Parliament in the event that your forecast is inaccurate. Mr. Knowles made that case earlier today and I thought he did it very well. That is what you seek to evade.

I put it to you further, Mr. Minister, that because of the curious juxtaposition of the dates involved in these Governor General's warrants, which I might remind you the Auditor General calls a leap situation in Parliamentary history, this government deliberately connived to withhold from the people of this country the real facts about unem-

[Interpretation]

**M. Cousineau:** C'est exact, monsieur.

**M. Reilly:** C'est vrai. Je vous rappelle que le ministre a dit hier que l'estimation du 8 février, date limite après laquelle aucun fond ne serait plus disponible pour payer aux requérants ce qui leur est dû, était précise à quelques heures près. Vous rappelez-vous l'avoir entendu dire cela?

**M. Lang:** Non, je crois qu'il aurait plutôt dit avec une précision d'un jour ou un jour et demi.

**M. Reilly:** Je me rappelle distinctement avoir entendu les mots «à quelques heures près». De toute manière, nous avons vu qu'on ne vous a demandé de prévoir vos besoins que jusqu'au début de février, peut-être jusqu'au 1<sup>er</sup> février, c'est-à-dire aujourd'hui; non pas jusqu'au 14 février, ce qui serait malgré tout le début de février, mais au 8 février, et vous continuez à prévoir sept jours avant cette date que vous aurez prévu avec précision vos besoins jusqu'à ce jour. C'est à dire . . .

**M. Lang:** Non, ici encore il s'agit d'une déclaration qui n'est pas précise au jour près.

**M. Reilly:** J'aurais voulu que nous ayons le procès verbal de la séance d'hier; je me demande s'il ne serait pas possible de l'avoir. Je sais qu'il n'est pas encore imprimé mais j'aimerais savoir s'il y a des notes préliminaires. Le greffier pourrait peut-être s'en charger?

**M. Lang:** Je peux peut-être vous aider: on a dit que si le bill était adopté et devenait loi le 7 février, il serait possible de continuer des paiements sans interruption.

**M. Reilly:** Il y a une petite phrase entêtante qui me vient des tréfonds de ma mémoire et qui me souffle que vous avez dit «à quelques heures près». Cela m'intéresserait très fort de savoir si c'est ce que vous avez dit et, bien sûr, je vous demanderais instantanément des excuses si je m'étais trompé.

**M. Lang:** Peut-être. Mais pour vous, «au début de février» ne signifie pas «le 8 février» et cela a une grande signification.

**M. Reilly:** Pourtant, la demande du Conseil du Trésor est arrivée en décembre . . .

**M. Lang:** Un jour et demi et quelques heures sont des choses différentes.

**M. Reilly:** . . . selon laquelle le Ministère devait prévoir ses besoins jusqu'au 8 février, pas jusqu'au début de février, jusqu'au 8 février. Le Ministère l'a fait et nous avons toutes les raisons de croire, d'après votre déclaration, que ces prévisions ont été bien faites. Je veux dire, pour suivre ce que mon collègue a essayé d'établir il y a quelques minutes, qu'il est maintenant établi bien plus clairement qu'il n'a pu le faire par ses questions que vous pouvez prévoir à l'avance vos besoins jusqu'à une date précise, et si je me rappelle bien ce que vous avez dit hier, «à quelques heures près». Si vous niez le fait que vous pouvez prévoir avec précision vos besoins, pour un mois, six mois ou un an, vous essayez en fait de vous soustraire à la pénible obligation de revenir au Parlement au cas où vos prévisions se révéleraient erronées. M. Knowles l'a déjà fait remarqué aujourd'hui, et très bien à mon avis. Voilà ce à quoi vous cherchez à vous soustraire.

En outre, monsieur le ministre, étant donné la curieuse juxtaposition des dates en cause pour la question du mandat du Gouverneur général, ce que, vous rappellerai-je, l'Auditeur général appelle une situation troublante dans l'histoire parlementaire, le gouvernement a essayé délibérément de cacher aux Canadiens la vérité en matière de